

Dabin... en quelques mots

Ils sont venus, ils sont tous là. Il est bien rare, au détour d'un couloir du palais des congrès de ne pas rencontrer un peintre célèbre, un de ceux qui exposent parmi les 12 amis de la côte de lumière. Dernièrement nous sommes tombés sur la vedette de cette année: Joël Dabin, celui à qui toute la salle du sous-sol a été réservée. Fidèle à notre méthode, nous n'avons pas manqué de lui poser quelques questions rapides.

P.O.: Joël Dabin, vous êtes aujourd'hui installé à Nantes, originaire de Vendée. Comment expliquez-vous qu'il y ait autant de peintres de talent dans notre région?

Joël Dabin: « Il est vrai qu'il y

a beaucoup de peintres dans l'ouest de la France et plus particulièrement dans notre région. Cela tient à une lumière, à un style particulier de vie peut être plus contemplatif. Il faut dire aussi que la peinture est très appréciée ici. »

P.O.: Votre style est très particulier à mi-chemin du réalisme et de l'abstrait?

Dabin: « Je suis partisan d'une peinture de rythme. Je pars d'une réalité, j'ai besoin d'un thème, puis j'essaie d'en tirer une écriture personnelle. »

P.O.: Vous n'avez jamais été tenté par l'art abstrait?

Dabin: « A une époque, je suis passé d'un stade très réaliste à une transposition purement abstraite. Cela a été une impasse pour moi, un art trop décoratif avec des effets qui pouvaient être faciles. »

P.O.: On remarque des dominantes de couleurs dans vos toiles.

Dabin: « Je pars d'une certaine coloration: la tonique, mais la gamme générale de mes peintures reste dans les gris bleutés. Toutes les toiles qui figurent dans cette exposition sont récentes. Elles ont 3 ans maximum, d'où une certaine homogénéité. »

